

L'ANGE DU FOYER

JOURNAL DES ENFANTS

LE PROBLEME DE LA RECONNAISSANCE



ANGÈLE à 15 ans. Elle commence à gagner sa vie; et comme elle a un cœur d'or, l'idée lui est venue de calculer tout ce qu'elle devait à son père et à sa mère, ne voulant rien garder pour elle, tant qu'elle n'aurait pas dédommagé ses parents de tout ce qu'ils avaient dépensé pour son éducation.

Naïve enfant! Elle commença une liste complète: 1o nourriture (lait, café, pain, viande, chocolat, trois repas par jour, goûters, desserts, friandises...) 2o vêtements (chemises, robes, costumes, chaussures, bas, tabliers, mouchoirs, bonnets, gants, chapeaux...) 3o frais d'école (fournitures, cahiers, livres, plumes, crayons, dés, crochets, aiguilles, cartons, règles, compas...) 4o frais de maladies (visites du médecin, remèdes, pilules, tisanes, dentiste) 5o voyages, cadeaux, étrennes,... 6o logement, chauffage, blanchissage, éclairage...

Et toujours, la liste s'allongeait! Et toujours, elle en oubliait! Et elle désespérait d'arriver à bout de son addition qui était déjà fabuleuse: des milliers de francs!... Sans compter qu'elle ne savait pas toujours le prix des choses, et que, peut-être, papa avait payé cela bien plus cher...

Chaque jour, elle revenait mystérieusement à son cahier, en tête duquel elle avait écrit: "Ce que mes parents ont dépensé pour moi", lorsqu'un jour, jugez de sa surprise?...

Au-dessous du total qui s'élevait à 8,420 fr., une main avait ajouté:

Reçu:		
3,000 baisers	- -	3,000 fr.
3,000 sourires	- -	3,000 "
Soin des petits frères		2,000 "
420 petits services	-	420 "

Total des recettes 8,420 fr

Et, sur une quittance, la signature de son père, avec ces mots: "*Nous sommes quittes.*"

"Papa, s'écria-t-elle en allant se jeter à son cou toute rouge d'émotion et de joie, pourquoi as-tu regardé mon cahier?"

—Ma fille, répondit l'heureux père, le problème de la reconnaissance est insoluble. L'amour se paie avec le cœur, et non avec l'argent. Tu n'avais pas compté la moitié des sacrifices que nous avons faits pour toi, ta mère surtout; mais pourvu que tu continues à être bonne, nous sommes largement payés."

Et il ajouta, sur un ton plus grave: "*Pour le bon Dieu, c'est la même chose, à plus forte raison. Jamais, tu ne pourras lui rendre tout ce que tu lui dois, sinon par ta bonne conduite, en faisant bon usage du cœur qu'il t'a donné pour l'aimer et le servir.*"

CONCOURS LITTERAIRE

LE MOIS DE MARIE

C'est le mois de Marie,
C'est le mois le plus beau
A la Vierge chérie
Disons un chant nouveau."

Qui n'a entendu ce joyeux cantique résonner à l'ouverture du mois de Mai dans une humble chapelle ou sous les voûtes d'une église paroissiale! Elan spontané, cri du cœur, il dispose l'âme à une joie pure, et la transporte aux pieds de la Vierge sainte, sans ombres, et sans taches, miroir des perfections divines.

Le mois de Marie prit naissance en Italie vers le milieu du dernier siècle; ce fut le Père Lalomia, missionnaire, qui le premier composa sur cette dévotion un petit livre en italien, dont la première traduction en français parut sous les auspices de Madame Louise de France, prieure des Carmélites de St. Denis. Le même sentiment qui a porté les serviteurs de Marie à lui consacrer un jour de chaque semaine, et à l'honorer trois fois par jour, leur a inspiré aussi la pensée de lui consacrer un mois entier; "et parce que pour une offrande, dit M. l'abbé Letourneur, dans son intéressant *Nouveau Mois de Marie*, on doit toujours rechercher ce qu'il y a de meilleur et de plus agréable, ils ont choisi le mois de mai, comme étant le plus beau de l'année."

Le Pape Pie VII pour encourager cette dévotion accorda, par un bref du 21 mars 1815, à tous les fidèles qui, en particulier ou en public honoreront la Très Sainte Vierge une indulgence de trois cents jours, chaque jour et une fois dans le mois une indulgence plénière au jour où s'étant confessés et ayant communiqué, ils prieront pour les besoins de l'Eglise aux intentions de Sa Sainteté.

Recevez Vierge Immaculée avec le tribut de nos louanges imparfaites, les prémices de la saison nouvelle! Aubépines et lilas, modestes fleurettes des champs, roses et violettes des parterres, hâtez-vous

d'ouvrir
cieuses po

Ames
chantez e
cantique,
plus du co
miration,
à notre b
rythme de
Prières,
suave et
le cantique

POUR LE

M

M

PO

M

M

U

POU

M

M

M

Humour

Le mar

bien sous

vous à ce c

Madame

Le mari

—Mada

lement j'a

que plus

dire: "Ah

BULLETI

Rédaction e

Canada, Un

élèves des co

L^{re} COLL

tion: Sémina

ves des Coll

BULLETI

teur-propriet

